

Le Conseil international d'éducation des adultes

Document de synthèse pour la discussion et le plaidoyer

L'apprentissage tout au long de la vie pour la durabilité dans un monde aux changements climatiques(*)

Julian Waters-Lynch Introduction

Ce document est sur l'éducation dans un monde aux changements climatiques. Cependant, bien que de nouveaux apprentissages pour un monde meilleur est le thème central, il est important de clarifier tant l'état actuel des affaires mondiales que les causes sous-jacentes qui nous ont conduites ici. En conséquence, ce document examinera les contributions des membres de l'ICAE sur la nature de la crise climatique : la pauvreté, l'inégalité et la discrimination de genre, l'occasion pour que l'année 2012 aborde un changement du système plus large plutôt qu'une discussion étroite de réponses au changement climatique, le rôle du capital, des marchés, de la technologie et la perspective d'une économie verte. Enfin, il se terminera par six suggestions sur les instructions futures de l'ICAE.

Les crises climatiques et des écosystèmes

Dangereux, les changements climatiques induits par l'homme sont un phénomène réel qui est accompagné d'une myriade d'autres problèmes écologiques drastiques qui menacent la santé de l'écosystème planétaire. Ils comprennent des exemples tels que la désertification, la déforestation, la perte de la biodiversité, la contamination toxique des océans, l'épuisement de la vie marine et une crise croissant de l'eau et alimentaire. Pris collectivement, ils peuvent être caractérisés comme un effondrement potentiellement catastrophique des écosystèmes qui ont soutenu et appuyé la vie de nombreuses espèces sur la planète, y compris la civilisation humaine.

Pauvreté, inégalité et développement

Les impacts les plus dramatiques du changement climatique affecteront probablement les groupes de personnes les plus pauvres et vulnérables. Les dernières décennies ont vu une augmentation des inégalités de revenu et de consommation entre (et dans) les pays, ce qui peut être caractérisé comme la disparité entre le Nord et le Sud Globaux. Le modèle de développement techno-économique actuel n'est ni durable ni souhaitable pour l'avenir. L'ICAE continue donc d'exiger la réalisation d'un nouveau paradigme de développement qui équilibre les dimensions économique, environnementale, sociale et culturelle de la vie communautaire. Il est important de souligner que, en plus d'accroître les possibilités de développement et de soutien pour les pays du Sud, un tel cadre nécessitera aussi des changements dans les modes de production et de consommation dans les pays du Nord.

Genre et changement climatique

Les effets du changement climatique sont discriminatoires en matière de genre. Dans les pays du Sud, du taux de mortalité lié aux catastrophes à la sécurité alimentaire, la collecte de l'eau et les soins de santé informels, les femmes vont subir les effets du changement climatique de manière disproportionnée par rapport aux hommes. Elles auront moins de temps et d'énergie disponible pour s'engager dans des activités communautaires, des rôles décisionnels, la génération de revenus ou pour consacrer à la santé et l'éducation de leurs enfants. Il y a une grave préoccupation que le changement climatique va exacerber ces inconvénients et entraver le mouvement des femmes dans le leadership et les rôles de prise de décision.

Cependant, les femmes ne devraient pas être vues comme des victimes passives, mais comme des leaders de l'orchestration du type de changements holistiques nécessaires pour s'attaquer aux causes sous-jacentes du changement climatique et de la destruction de l'environnement. Dans de nombreux cas la participation des femmes dans des rôles de leadership et décisionnels est limitée par des facteurs sociaux et culturels qui ne servent pas les intérêts collectifs de la communauté. Les crises écologiques sont donc une

opportunité pour la transformation de la participation des femmes et l'intégration des perspectives d'inclusion de genre dans le discours public et l'élaboration des politiques.

L'opportunité 2012 : changement du système non changement climatique

Le changement climatique n'est qu'un symptôme de multiples crises, y compris économiques et politiques, qui peuvent être caractérisées collectivement comme une crise de civilisation. Elles nécessitent l'émergence d'une nouvelle architecture systémique dans différents domaines de l'activité humaine, notamment la gouvernance, l'économie, l'organisation sociale et des visions du monde culturel. Les possibilités de transformation de l'éducation joueront un rôle fondamental dans l'évolution de ces domaines. Le nouveau système doit placer la durabilité sociale et environnementale au cœur des aspirations collectives et demandera des changements dans notre mentalité, nos comportements et nos relations de genre profondément enracinées. Ce système émergent exigera également de nouvelles méthodologies de communication, d'organisation et de gouvernance.

Un nouvel apprentissage pour un nouveau monde

En tant qu'éducateurs, nous avons la responsabilité de développer une pédagogie qui nourrisse le nouveau système à travers les compétences et les valeurs qu'elle transmette ; une éducation qui mette en valeur le dialogue, la participation et l'apprentissage par la pratique. Dans le développement de cette pédagogie nous pouvons faire appel à de nombreuses traditions d'apprentissage riches et diverses à travers le monde. Il est probable que ce type de pédagogie que nous soutenons ait lieu lorsque les hommes et les femmes partagent la sphère de la production et la reproduction de la vie, les communautés commencent à développer des systèmes coopératifs, les familles modifient leurs habitudes alimentaires, les garçons et les filles apprennent à organiser leur vie de la perspective d'un avenir durable; des universitaires et des peuples traditionnels échangent des connaissances et des apprentissages, les individus et les communautés pratiquent une économie solidaire, de nouvelles approches conceptuelles démystifient des systèmes conservateurs politiques et mondiaux, les sciences et les technologies modernes soient examinées en fonction de leur durabilité, les lois soient élaborées par des citoyens locaux qui se considèrent une partie de la communauté de vie et cherchent à utiliser des ressources et des solutions locales aux problèmes locaux; les accords de paix se multiplient dans le cadre du bien vivre, la gestion territoriale et environnementale soit participative et transcende les délimitations géopolitiques.

L'apprentissage est un processus de développement qui peut se poursuivre au cours du cycle de vie et, par conséquent, la durabilité ne peut pas être abordée comme un sujet distinct mais doit être intégrée aux pratiques d'apprentissage tout au long de la vie. En plus de la bonne pratique institutionnelle, cet apprentissage doit également avoir lieu hors du système scolaire formel, à la maison, au travail et à d'autres milieux communautaires.

Capital, marchés, technologies développement durable et économie verte.

Le Sommet de la Terre de 1992 à Rio de Janeiro a introduit la phrase « développement durable » dans le lexique courant. Cependant, malgré quelques exemples remarquables de bonne pratique, les deux dernières décennies ont vu une aggravation globale de la situation écologique. L'ICAE regarde, donc, la phrase plus récente de l'Économie verte avec un optimisme prudent. Un optimisme devant la perspective de la reconnaissance que le système économique mondial a besoin d'un verdissement à l'échelle générale, et que le bien-être social et écologique doit être tissu dans la structure de l'activité économique quotidienne. Prudence devant la perspective qu'un autre mot à la mode se filtre à travers les circuits de commercialisation des affaires comme d'habitude et que les mécanismes « novateurs » de marché et les solutions technologiques continuent, en fin de compte, les mêmes pratiques insoutenables et injustes.

Une véritable économie verte demanderait un accès ouvert aux technologies intensives de la connaissance orientées vers la restauration des systèmes naturels, les transitions des styles de vie des consommateurs, un investissement public massif dans les technologies vertes et aborder les contradictions entre les diverses politiques de l'Organisation mondiale du commerce et les accords environnementaux multilatéraux. Nous devons également reconnaître que la discussion d'un nouveau paradigme de civilisation peut confronter beaucoup de gens, et que certains des plus puissants intérêts de l'industrie au monde travaillent activement contre toute action, en dépit des preuves accablantes sur les dangers du changement climatique.

Le 4 novembre 2011

() Celle-ci est la version abrégée d'un document plus long préparé par le consultant indépendant Julian Waters-Lynch comme un résumé des positions clés des membres de l'ICAE sur la base des discussions du séminaire virtuel et des résultats de l'Assemblée mondiale de l'ICAE. Ce document se veut l'une des contributions de l'ICAE à l'approche de la conférence des Nations Unies de 2012, Rio +20.*